**ÉQUITÉ ET LIBRE ÉCHANGE DEPUIS LE DÉBUT DU XXIE SIÈCLE**

PLAN DE LA COPIE DE THOMAS KEKENBOSCH

**Plan de la copie de T. KEKENBOSCH**

Problématique: si le libre-échange est efficace, est-il équitable? Bénéficie-t-il à tous ou seulement à quelques nations? Tous les pays ont-ils les mêmes chances de s'intégrer favorablement dans le commerce mondial ?

**I) Le libre-échange a pu être équitable, car il était efficace**

-il semble que libre-échange et équité semblent aller de pair

-quand le libre-échange à une efficacité meilleure, le libre échange permet une plus grande équité à la fois entre les nations et entre les individus

-cf Les Fondements théoriques ricardiens (1817) et Smith: le commerce international est considéré comme un jeu à somme positive: chaque pays gagne à s'ouvrir sur l'extérieur, car il profite de l'efficacité des autres

-Grâce aux spécialisations et les avantages comparatifs, la main d'oeuvre s'oriente vers des activités plus productives: le monde produit plus et chacun y gagne (cf Lutte de Ricardo contre les Corn Laws) == C'est l'efficacité du libre échange qui fonde son équité d'après la logique classique.

-HOS conforterons l'analyse couts/avantages du libre échange avec un modèle de spécialisation avec des dotations factorielles: on produit plus et le LE permet une certaine égalité des chances (qui est le fondement de l'équité): chacun peut profiter des ressources mondiales

-les nouvelles théories du commerce international: stratégies de différenciations permettent d'améliorer le nombre de variétés et de les mettre à disposition de tous (cela renforcerait la satisfaction de chacun selon Lancaster), Krugman (1979) avec un commerce mondial monopolistique

**II) Comment l'équité entre nations pouvait souffrir du libre-échange**

-en l'absence de libre échange (c'est à dire lorsqu'il y a des formes de protections), cela peut nuire à l'équité.Si LE alors gain pour la nation, surplus pour le consommateur, mais baisse des prix peut nuire aux producteurs les moins efficaces dans le monde

== dans ce cas les Lobbies cherchent à rétablir une protection, or il est clair que le fonctionnement politique dirigé par le lobbying ne permet pas l'équité (Cf Helpman et Grossman , "protection for sale" 1984: l'État fixe sa protection selon un barème des gains proposés par le lobby

-le risque pour l'équité n'est pas seulement interne, mais au niveau mondial; si un pays se ferme, un pays est mis à mal: (cf Droit de douane optimal potentiel = cf paradoxe de Metzler) ou encore, après une régionalisation se constitue un effet de forteresse et un pays décide de s'isoler

==chacun va souffrir de la baisse des transferts technologiques qui sont d'autant plus grands quand un pays est ouvert (Cf Coe et Helpman)

-Alisena et alii (2004): un pays dont la taille dépasse celle de la France peut se passer du commerce international et des contraintes liées au libre échange, alors que pour des pays plus petits , le marché international peut être un substitut à un large marché intérieur

Mais pour ces petits pays, l'insertion dans le commerce international est compliquée et il y a donc inégalités des chances Cf Aghion et Ohwitt " un petit pays dont le potentiel n'est pas encore développé à le plus a perdre dans le commerce international"

-l’histoire joue un rôle important dans le commerce international: les moments ne sont pas égaux selon les moments de l'ouverture: Cf Krugman , la production génère des effets d'apprentissage cf Arrow 1961 et les "accidents historiques". Cf Baldwin: un est bien plus difficile de s'insérer dans un monde déjà concurrentiel par rapport aux ouvertures des pays occidentaux à la suite du Traité Cobden-Chevalier (1860)

== il y a ici un problème d'équité qui peut amener à une revendication (Cf List ou Hamilton: traité sur les manufactures de 1791, un protectionnisme éducateur)

-le libre-échange semble favoriser les pays dominants: donc problème d'équité: cf Asselain : le marché américain a été dominant, car il avait un marché intérieur qui s'auto suffisait.

Cf les Accords de 1974 et l'argument de Kaldor (les industries sénescentes) sont des choses que les pays les moins puissants ne peuvent réalisés

Cf Prebish: spécialisation des pays en développement dans les produits primaires induit par l'ouverture , conduit à une détérioration des termes à l'échange, la demande est décroissante et les prix baisse cf Bairoch:confirme l'argument de Prebish empiriquement pour la période de 1950-1990

Le risque de perte à l'ouverture conduit à l'inéquité et pousse des pays à garder leurs frontières fermées.

-Théorème de Stopler Samuleson: le LE entraine la baisse des salaires dans les pays riches en capital , donc des inégalités salariales croissantes (Wood 1994 ) entre travailleurs qualifiés et non qualifiés

**III) Le libre-échange à resisté a ces critiques, mais demande peut-être à être aménagé.**

-le processus de convergence a limité les inégalités au niveau mondial ce qui joue sur l'équité( Cf Pascallamy)

-Krugman: le libre échange est un bon produit, même s'il n'est plus une politique parfaite: LE plus efficace et plus équitable que les protections, mais le LE doit encore s'améliorer

-clause d'habitation du Gatt depuis les années 60: donne plus de liberté pour un protectionnisme éducateur pour faciliter l'insertion du "commerce équitable"; mais se limites aux secteurs primaires (notamment l'agriculture) et souffre des polémiques en ce qui concerne les labellisations

-de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire se sont tournés vers de modes plus "doux" du commerce international, pouvant ainsi concilier libre échange et équité

**Conclusion:**

si LE apparait globalement positif au regard de l'équité, souffre de larges défauts qu'il faut regarder en face. Mais après l'acceptation de son caractère imparfait, on peut imaginer des moyens afin de le rendre plus équitable. La critique de libre échange au nom de l'équité est de plus en plus audible depuis la crise qui touche les pays européens, fondés sur un "juste échange".